Le Feu à l'œuvre dans la création contemporaine (sous la dir. de Laurence Tuot)

Juliette Degennes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46484>

DOI : 10.4000/critiquedart.46484

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Degennes, « Le Feu à l'œuvre dans la création contemporaine (sous la dir. de Laurence Tuot) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46484> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46484>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Le Feu à l'œuvre dans la création contemporaine (sous la dir. de Laurence Tuot)

Juliette Degennes

- ¹ « Les intuitions du feu restent chargées d'une lourde tare », proclame Gaston Bachelard : « l'attitude objective n'a jamais pu se réaliser » ¹ face à cet élément hautement symbolique. Le feu est en effet autant un élément de destruction, que de création. C'est ce que l'on constate en regardant la création artistique contemporaine, au sein de laquelle le feu est devenu un matériau. L'entreprise d'une analyse scientifique en matière de création artistique est initiée par cette publication, qui rassemble les actes du colloque tenu les 7 et 8 novembre 2016 à l'université de Saint-Etienne. Son but est de dresser un état des lieux, certes non exhaustif, affirmant la fertilité de cet élément pour penser les mutations artistiques du XX^e siècle. La réunion de dix-neuf auteurs aux différentes spécialités se justifie par la diversité des domaines étudiés : cinéma, photographie, peinture, céramique, musique, feux d'artifice, bande dessinée. Les textes – essais et entretiens – traitent de questions esthétiques, artistiques, historiques, ou relèvent d'études de civilisation, de sciences de l'art ou de musicologie. Cette diversité est structurée en trois grands thèmes : le sentiment de la fin d'un monde, le feu comme nouveau paradigme et la célébration de l'instant. S'y rencontrent l'étude du feu comme motif (dans le cinéma britannique contemporain), comme matériau (les bougies d'Urs Fischer), comme technique (la céramique), comme élément structurant d'un monde que l'art tente de saisir (le changement lié à l'électricité au début du XX^e siècle). Des références communes émergent et donnent une unité à ce vaste corpus : le nom de Gaston Bachelard, cité par presque tous les auteurs, malgré un manque d'analyse en profondeur de l'œuvre qui a marqué aussi bien les artistes que les historiens de l'art ; Theodor W. Adorno, un des rares à avoir pris la plume pour se livrer à une analyse esthétique des feux d'artifice. Les artistes précurseurs, souvent pris comme références, sont Yves Klein ou encore Arman, mais leur œuvre n'est cependant pas analysée. On regrette également que la performance ne

soit pas plus largement évoquée, à l'instar de Chris Burden, ce qui laisse néanmoins place à une étude de pratiques plus rares dans la littérature de l'histoire de l'art.

NOTES

1. Bachelard, Gaston, *Psychanalyse du feu*, Paris : Gallimard, 1938.